

traitement d'une même maladie devient parfois opposé, d'après le climat. C'est ainsi que Pomme, habitant le midi de la France, guérissait les gastralgies par les adoucissants ; tandis que Whytt, habitant des pays froids, guérissait la même maladie par les toniques. Le premier avait probablement à combattre l'éréthisme nerveux ; le second , l'atonie et la débilité du système nerveux. Hippocrate n'a pas manqué, à cet égard , de dire que celui qui veut approfondir la médecine doit faire ce qui suit :

« Πρῶτον μὲν ἐνθυμέσθαι τὰς ὥρας τοῦ ἔτους, ὅτι δύναται ἀπεργάζεσθαι ἐκάστη·
» οὐ γὰρ εἰκόασιν οὐθέν, ἀλλὰ πολὺ διαφέρουσιν αὐταί τε ἑαυτῶν καὶ ἐν τῇσι μετα-
» ἔολῃσιν· ἔπειτα δὲ τὰ πνεύματα τὰ θερμὰ τε καὶ τὰ ψυχρά· μάλιστα μὲν τὰ κοινὰ
» πᾶσιν ἀνθρώποισιν, ἔπειτα δὲ καὶ τὰ ἐν ἐκάστη γῆρῃ ἐπιχώρια εἶντα. » (HIP. ;
Des airs, des eaux et des lieux.)

En effet, nous savons déjà que l'air varie dans son caractère, d'après les différentes saisons ; or, ses effets, dans chaque variation, doivent être différents autant sur nous que sur les substances qui servent à notre entretien, substances qui varient également selon la terre dont elles proviennent :

« Τὰ ἐν τῇ γῇ φύμενω πάντα ἀκόλουθα εἶντα τῇ γῇ, » a dit le Père de la médecine.

D'après cela , il est naturel de penser que dans tout pays, l'homme est impressionné de deux manières : par le caractère de l'air, selon qu'il est chaud ou froid, humide ou sec, et par les substances dont il se sert. C'est pour cela que l'influence de certaines localités contrebalance et souvent même surpasse celle des saisons, et c'est pour cela aussi que le Père de la médecine dit qu'il ne faut pas seulement connaître la nature des substances alimentaires, mais encore leur origine :

« Οὐκ οὖν δεῖ τὴν δύναμιν μόνον αὐτέων γινῶναι τοῦτε σίτου καὶ τοῦ πόματος καὶ
» τῶν ζώων, ἀλλὰ τῆς πατρίδος ὁκίθεν εἶσιν. »

Mais tout ce que nous disons sur ce point comme sur tant d'autres, ne vaut pas mieux que ce que le Père de la médecine nous a laissé dans ses immortels écrits. Le passage suivant va nous faire comprendre en quelques mots tout ce que nous pourrions dire en plusieurs pages, sur l'influence que les localités et les climats exercent sur l'homme :

« Οὐκ οὖν γὰρ μεταβολαὶ εἰσιν πικνύταται τῶν ὡρέων καὶ πλείστον διαφοραὶ αὐταὶ